

L'homme qui epousa une ogresse Jadis, malgre la mise en garde des siens, un homme epousa une tres belle femme rencontree dans la foret. Remarques: Votre page de garde doit comporter les informations suivantes : –Nom et prenom en langue arabe et francaise –Specialite du master *Je recupere vos travaux directement apres les vacances aupres de vos chefs de groupes. L'ogresse se posta au pied de l'arbre et se mit a le menacer: – Jamais tu ne m'echapperas car soufflera le vent d'hiver, tu tomberas et je te devorerai ! L'homme qui epousa une ogresse Jadis, malgre la mise en garde des siens, un homme epousa une tres belle femme rencontree dans la foret. Le pere du mari de l'ogresse se proposa : – Pour bien surveiller le troupeau, cette nuit, je m'envelopperai dans ma djellaba noire et me dissimulerai au milieu des brebis. Le pere du mari de l'ogresse se proposa : – Pour bien surveiller le troupeau, cette nuit, je m'envelopperai dans ma djellaba noire et me dissimulerai au milieu des brebis. L'homme quitta vite son arbre apres avoir accroche son burnous a une branche pour laisser croire qu'il etait toujours la. Il enfourcha un cheval et fila avec ses sauveurs. L'ogresse se posta au pied de l'arbre et se mit a le menacer: – Jamais tu ne m'echapperas car soufflera le vent d'hiver, tu tomberas et je te devorerai ! Soufflera le vent du printemps, tu tomberas et je te devorerai ! Depuis, chaque jour, sauf quand elle chassait pour se nourrir, elle s'acharnait sur le tronc de l'arbre qu'elle rongait de ses dents pointues pour le couper. Un jour, il vit un vol d'oiseaux et cria dans sa direction: – O vous, qui volez si haut, allez dire a ma mere et a mon pere que je suis en grand danger ! Mais la nuit, elle se faufilait dans l'enclos ou les bergers enfermaient leurs troupeaux et devorait une brebis. Soudain, alors qu'il reprenait son souffle, sa fillette l'attrapa par les oreilles et lui dit: – Hum! Mais la nuit, elle se faufilait dans l'enclos ou les bergers enfermaient leurs troupeaux et devorait une brebis. Soudain, alors qu'il reprenait son souffle, sa fillette l'attrapa par les oreilles et lui dit: – Hum! A son retour, l'ogresse, rassuree par le burnous qui flottait sur la cime de l'arbre, continua ses menaces tout en rongant le tronc de l'arbre. Elle se jeta sur le burnous et le mordit avec une telle violence que toutes ses dents se briserent sur le rocher. L'ogresse, qui ignorait que son beau-pere etait dans l'enclos, se glissa comme a son habitude pour se rassasier de la brebis la plus grasse. Un jour, il revint plus tot des champs et, horreur, il decouvrit sa femme, la tete plongee dans les entrailles d'une pouliche. L'ogresse, qui ignorait que son beau-pere etait dans l'enclos, se glissa comme a son habitude pour se rassasier de la brebis la plus grasse. Un jour, il revint plus tot des champs et, horreur, il decouvrit sa femme, la tete plongee dans les entrailles d'une pouliche. Un matin, une tornade se leva et le burnous voleta dans l'air avant de tomber sur un rocher a proximite de l'arbre. Le vieux fit mine de la croire tant il avait peur et des le lever du jour, il alerta son fils : – Matheur ! Avant qu'elle ne l'apercoive, il deposa sa fille sur ses epaules et s'enfuit a toutes jambes. Le vieux fit mine de la croire tant il avait peur et des le lever du jour, il alerta son fils : – Matheur ! Avant qu'elle ne l'apercoive, il deposa sa fille sur ses epaules et s'enfuit a toutes jambes. Le temps passa ainsi et l'homme scrutait l'horizon dans l'espoir d'apercevoir quelqu'un qui put le secourir. Le jour, elle petrisait le pain, roulait le couscous et vaquait aux occupations menageres telles les autres femmes. Aveugle par l'amour qu'il portait a sa femme, il trouvait toujours une excuse a ces disparitions. Le jour, elle petrisait le pain, roulait le couscous et vaquait aux occupations menageres telles les autres femmes. Aveugle par l'amour qu'il portait a sa femme, il trouvait toujours une excuse a ces disparitions. Elle retira sa main en bafouillant: – Mais ce n'est que moi, ta belle-fille ! J'ai entendu un agneau beler et je suis venue voir s'il y

avait un voleur. Elle retira sa main en bafouillant: – Mais ce n'est que moi, ta belle-fille ! J'ai entendu un agneau beler et je suis venue voir s'il y avait un voleur. Il resta seul avec sa femme et sa toute petite fille. Il resta seul avec sa femme et sa toute petite fille. Et juste au moment de se rompre, le tronc reprenait sa forme initiale. Les hommes de la tribu, très inquiets, se réunirent pour trouver une solution à ces disparitions. Ils déménagèrent en lui laissant sa part des bêtes: moutons, vaches, chevaux. J'ai faim et je grignoterais bien tes belles oreilles ! Les hommes de la tribu, très inquiets, se réunirent pour trouver une solution à ces disparitions. Ils déménagèrent en lui laissant sa part des bêtes: moutons, vaches, chevaux. J'ai faim et je grignoterais bien tes belles oreilles ! Il ne pouvait se douter que c'était une ogresse. Dans l'obscurité, elle saisit le vieux qui cria: – Lache-moi immonde créature ! Sauvons-nous pendant qu'il est encore temps. Comme l'homme ne voulait rien entendre, les siens le quittèrent. Il se disait que les bêtes s'échappaient de l'enclos ou que le chacal les dévorait. Il ne pouvait se douter que c'était une ogresse. Dans l'obscurité, elle saisit le vieux qui cria: – Lache-moi immonde créature ! Sauvons-nous pendant qu'il est encore temps. Comme l'homme ne voulait rien entendre, les siens le quittèrent. Il se disait que les bêtes s'échappaient de l'enclos ou que le chacal les dévorait. soufflera le vent d'automne, tu tomberas et je te dévorerai ! Ainsi, les saisons se succéderent et vint l'automne venteux. Quant à l'homme, il vécut en paix avec les siens ! Quand elle aura décimé nos troupeaux, elle s'attaquera à nous. Sans hésiter, il la précipita dans la rivière profonde et continua sa course. Il faillit être rattrapé ne fut-ce l'opportune présence d'un grand peuplier. Quand elle aura décimé nos troupeaux, elle s'attaquera à nous. Sans hésiter, il la précipita dans la rivière profonde et continua sa course. Il faillit être rattrapé ne fut-ce l'opportune présence d'un grand peuplier. soufflera le vent d'été, tu tomberas et je te dévorerai !

Proposez un autre titre à ce conte (en langue française) 2. Faites la traduction de ce conte en langue arabe. Elle m'a donnée une fille, elle ne peut être une ogresse. Hélas, au fil des jours, son cheptel se retrecissait.